

[Texte]

pay a higher price for fish than the fishing companies. We should, I think, give the fisherman the opportunity to seek that higher income if he can do it by way of refinancing his boat and have the opportunity to be freer in the industry.

These are two things that I for one would like to see put into the legislation and altered so that it is more valuable to the people who will be operating under it.

Mr. Davis: I agree with most of the points Mr. Howard has raised. This legislation should be viewed in the context of further measures which the government is going to take, further measures particularly in respect to direct loans for the construction of fishing vessels, direct loans to individuals. The Fisheries Improvement Loans Act is designed to help finance improvements. These other measures will help them finance new vessels and new vessels presumably will cost anywhere from \$15,000 to upwards of \$100,000, and I would certainly agree that \$25,000 is not enough these days to finance even the typical new fishing vessel on the West Coast; it is nothing like large enough. But these are improvement loans and not loans for new construction necessarily.

The credit-worthiness of the fisherman under this legislation since 1955 has been exceptional. I am told that there are only 11 claims outstanding out of some 2,788 loans, and the amount of money outstanding is of the order of \$7,000 out of more than \$7 million worth of loans. Obviously, the fishermen are a very good risk and the government really is not sticking its neck out very far by engaging in programs of this kind.

● 2110

These are loans made by separate institutions but guaranteed by the government. The other program to which I am referring, that on new construction, would concern loans made directly by an agency of the federal government, such as the Department of Fisheries, and for larger amounts. Refinancing, of course, is a difficult problem. One of the problems with refinancing, were we to introduce a clause that enabled these funds to be used for the refinancing of existing contracts or existing loans, is that there would be parallel requests from the farmers of course for a similar amendment to the Farm Improvement Loans Act and from small businessmen to do the same thing—to refinance loans. One of the practical problems that the government would face would be farmers, small businessmen and fishermen entering into loan arrangements with private individuals, private companies at excessive rates of interest and under other conditions which were quite onerous and then coming to the government under this

[Interprétation]

faire, en refinançant leurs bateaux et en ayant la chance d'être plus libres dans l'industrie.

Il y a deux points que je voudrais qu'on insère dans la mesure législative et qu'on modifie pour qu'elle ait plus de valeur à la personne qui s'en servira.

M. Davis: Je suis d'accord avec la plupart des points que monsieur Howard a soulevés. Cette mesure législative devrait être étudiée dans la perspective d'autres mesures que le gouvernement va prendre, des mesures ultérieures qui se rapportent en particulier aux prêts directs pour la construction de bateaux de pêche, les prêts directs aux particuliers. La Loi sur les prêts aidant aux opérations de pêche est conçue pour aider l'amélioration du financement. Les autres mesures les aideront à financer l'achat de nouveaux bateaux qui coûteront probablement entre \$15,000 et \$100,000. Je suis d'accord que \$25,000 n'est pas suffisant, aujourd'hui, pour acheter le bateau de pêche ordinaire, sur la côte du Pacifique. Ce n'est pas assez important. Il s'agit de prêts d'amélioration et non pas de prêts pour une nouvelle construction nécessaire.

La valeur de crédit du pêcheur en vertu de cette mesure législative a été exceptionnelle depuis 1955. On me dit qu'uniquement 11 plaintes extraordinaires sur 2,788 prêts, ce qui représente \$7,000 sur 7 millions de dollars de prêts. Il est évident que les pêcheurs sont très fiables, et le gouvernement ne prend pas vraiment de risques en s'engageant dans des programmes de ce genre.

Il s'agit de prêts consentis par des institutions indépendantes et garantis par le gouvernement. Pour l'autre programme dont je parle, au sujet de la nouvelle construction, il s'agirait de prêts accordés directement par un organisme du gouvernement fédéral, comme le ministère des Pêches et de sommes importantes. Le refinancement, évidemment, pose un problème: si on pouvait se servir de ces fonds pour refinancer les contrats qui existent déjà ou les emprunts qui existent déjà, il y aurait d'autres demandes des agriculteurs de modifier pareillement la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles, et les petites entreprises nous demanderaient aussi de refinancer les prêts. Un des problèmes pratiques qui se poseraient au gouvernement, ce serait que les pêcheurs, les agriculteurs et les petites entreprises signeraient des contrats de prêts avec des compagnies privées, à des taux d'intérêt excessifs et à des conditions onéreuses, puis viendraient ensuite demander le refinancement au gouvernement en vertu de cette loi.